

ILS MENACENT DE PARALYSER TOUS LES SERVICES

Les communaux en grève de trois jours à partir de mardi

La Fédération nationale des fonctionnaires du secteur des communes (FNFC), affiliée au Snapap, entamera une grève de trois jours, à partir de mardi prochain. La Fédération revendique la promulgation du statut particulier des communaux. En l'absence d'une réponse à leurs préoccupations, les communaux menacent de déclencher une grève illimitée dès la rentrée prochaine.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - La Fédération nationale des travailleurs du secteur des communes ne décolère pas.

Les travailleurs du secteur entameront une grève nationale de trois jours à partir du



Les communaux reprennent la protesta.

26 juillet prochain. Un premier avertissement pour les autorités, souligne M. Hallassa, prési-

dent de la FNFC, avant de déclencher d'autres actions de protestation.

En effet, la Fédération fixe à la tutelle un délai jusqu'à la fin du mois en cours pour promul-

guer le statut et le régime indemnitaire des fonctionnaires du secteur. Autrement, promet le président de la Fédération, «nous paralyserons toutes les APC à partir de la rentrée prochaine».

Le syndicaliste a rappelé que la tutelle s'est engagée à promulguer le statut et le régime indemnitaire des communaux avec effet rétroactif depuis janvier 2008 jusqu'au 30 juin dernier. Or, dénonce-t-il, rien n'a été fait.

«Tous les statuts sont promulgués sauf le nôtre pourquoi ?» s'interroge le représentant du personnel des communes. Ce dernier promet, d'ailleurs, une paralysie totale de tous les services des APC pendant ces trois jours.

Une mauvaise nouvelle pour les nouveaux bacheliers qui entameront leurs inscriptions au cours de la semaine prochaine. Ces derniers risquent donc d'être bloqués pour la préparation de leurs dossiers d'inscription.

D'ailleurs, selon les initiateurs du mouvement, le choix de la date n'est pas anodin. Pourquoi prendre en otages les nouveaux inscrits ? Selon le président de la Fédération, la tutelle n'a qu'à promulguer le statut du personnel pour débloquent la situation.

S. A.

TIZI-OUZOU

Fusillade nocturne à Idjeur

La localité d'Idjeur, commune forestière située au pied de l'Akfadou, dans la région de Bouzeguène, a été secouée dans la nuit de mercredi à jeudi, entre 21h30 et 22 h, par une violente fusillade qui s'est produite au passage de militaires opérant dans la région au lieudit Vourouh entre les villages de Mehaga et Tifrit.

Accrochage ou tout simplement fausse alerte, la fusillade, dont on ignore le bilan, a provoqué une véritable panique chez la population de cette localité boisée pourtant habituée au fait terroriste, notamment dans les années 1990 lorsqu'elle fut le théâtre d'assassinats et de kidnappings de citoyens et même d'une intrusion à l'APC accompagnée de l'incendie du parc communal et de l'enlèvement des denrées alimentaires du souk El Fellah de la localité. Les services de sécurité qui soupçonnent ce massif forestier mitoyen de la forêt

de Yakouren, théâtre d'attentats terroristes quasi cycliques, de servir de zone de repli aux groupes armés, y mènent souvent des opérations de ratissage notamment aux lendemains des actes terroristes perpétrés dans la région.

Les maquis en question, situés aux confins du PC de la Wilaya III historique, sont parsemés de bombes artisanales qui réduisent notablement l'activité paysanne, notent les citoyens dont plusieurs bêtes ont sauté sur des mines antipersonnel destinées aux services de sécurité.

S. H.

AHMED ADHIMI, UNIVERSITAIRE, ANCIEN OFFICIER SUPÉRIEUR DE L'ANP :

«Le changement commence d'abord par les hommes»

Le centre de recherche et des études stratégiques Amel el-Oumma a organisé, hier, au centre culturel Azeddine-Medjoubi une conférence intitulée «Printemps arabe, résultats et défis». Le directeur du centre Smaïl Hariti et le professeur Ahmed Adhimi ont ainsi disserté sur le sujet et appelé au changement. «Il faut changer pour préserver l'unité nationale et l'intégrité territoriale du pays», a averti le P^r Adhimi.

Le conférencier augure, en effet, d'un changement de la carte du monde arabe. «J'ai alerté de la volonté des puissances occidentales à contrôler la région avant même la division du Soudan. Maintenant que la Libye

est menacée plus que jamais de désintégration avec un gouvernement à Tripoli et un autre à Benghazi. L'Irak l'est presque... Si une intervention militaire en Syrie est écartée du fait que le régime d'El-Assad arrange les

plans sécuritaires d'Israël, nous devons, nous, aller vers un changement profond pour éviter à notre pays un scénario similaire», rappelle-t-il.

Le changement souhaité par les Algériens n'est, à ses yeux, n'est pas la révision des textes mais les hommes. «Tous les responsables, à tous les niveaux de responsabilité, qui ont échoué doivent être relevés de leurs fonctions. Il faut aussi combattre la corruption qui est à l'origine de toutes les contestations populaires», tranche-t-il.

Le P^r Adhimi a commencé d'abord par définir les soulèvements dans le monde arabe. «Est-ce des révolutions, des intifadas, des rébellions... ?» s'interroge-t-il avant d'établir un constat : «Ce ne sont pas des révolutions parce qu'une révolution doit avoir un plan, un programme et un commandement».

Or, ajoute-t-il pour étayer son propos, «c'est l'armée dont toute la chaîne de commandement est composée d'hommes de main de Moubarak, le narcissisme des meneurs du soulèvement en Égypte tranche avec le pragma-



Photo : DR

Ahmed Adhimi préconise le départ de tous les responsables qui ont échoué.

tisme que doit avoir la nouvelle génération pour construire des Etats modernes. En Tunisie, l'on a extirpé un vieux de 83 ans du placard, un ancien ministre sous Bourguiba, pour gérer la transition, le tribalisme a mis au pas les revendications citoyennes en Libye et au Yémen...». Et il a

appelé ensuite à un changement en douceur dans notre pays, avertissant des risques qu'encourt l'unité nationale si on continue à se voiler la face et à ignorer la conjoncture internationale actuelle faite de pressions internes et externes.

L. H.

LIAISONS INTERNET

Des perturbations entre le 24 et le 28 juillet

Dans un communiqué adressé hier à notre rédaction, Algérie Télécom annonce une perturbation indépendante de sa volonté dans les liaisons Internet entre le 24 et le 28 juillet en cours.

Ces perturbations sont dues, selon les explications d'Algérie Télécom, à une «opération de routine» liée à la maintenance du système SMW 4 (un câble sous-marin qui relie le Sud-Est asiatique à l'Europe de l'Ouest).

Afin de minimiser l'impact de cette opération ordinaire, Algérie Télécom opéra en attendant pour le système ALPAL 2.

M. M.